

BUSSUREL Victime d'un arc électrique alors qu'il travaillait le long de la LGV

L'EST
RÉPUBLICAIN

Mercredi 12 avril 2017

LE JOURNAL DE
HAUTE-SAÔNE



Photo Dominique ROQUELET

HAUTE-SAÔNE

La fédération
Familles rurales
à la rescousse des
consommateurs

> PAGE 4

Santé : la Haute-Saône en opération séduction



VESOUL

Peu avant le départ des internes en stage au groupe hospitalier 70, le directeur, en lien avec l'agence régionale de santé, les a conviés à une réunion destinée à présenter les atouts du département. Photo d'archives

> PAGES 2-3

HAUTE-SAÔNE Santé

Les internes au cœur d'une

Le groupe hospitalier s'apprête à dire au revoir à une quarantaine d'internes dont le stage se termine fin avril. Avant cette échéance, une réunion en lien avec l'ARS a été organisée sur les perspectives d'emploi en Haute-Saône...

« Faire passer quelques messages »... C'était en résumé l'objectif d'un temps d'échanges qui a réuni vendredi midi une trentaine d'internes salle Mozart, à l'hôpital de Vesoul, autour du directeur du groupe hospitalier et des représentants de l'Agence régionale de santé.

Des messages orientés « sur ce que pourra être votre exercice professionnel futur dans notre département », indique d'emblée Pascal Mathis, directeur du GH70. « Notre territoire a une véritable richesse en termes d'offres : dans nos hôpitaux, nos EHPAD, à titre libéral etc. »

Diversité des spécialités

À l'hôpital, cette richesse se traduit d'abord par le nombre de spécialités ouvertes au recrutement, puisqu'au sein de plusieurs de ses services, le groupe hospitalier va, dans les cinq années à venir, connaître plusieurs départs à la retraite.

Des parcours « prêt-à-porter »

Au niveau du recrutement, l'établissement fait également valoir sa capacité d'adaptation aux envies des professionnels de santé, avec une ouverture sur différentes modalités d'exercice en tant que praticien hospitalier : temps plein, temps partiel, avec une activité à temps réduit.

« C'est du prêt-à-porter », appuie Pascal Mathis. « Il y a des modes d'exercices complètement différenciés à l'hôpital. En fonction du projet professionnel de chacun, il y a des réponses différentes en termes d'organisation du temps et de rémunération. Lorsqu'on regarde nos derniers recrutements, on voit bien qu'il y a eu des discussions, pour trouver le support le plus adapté. »

Accompagnement renforcé

En Haute-Saône, peut-être plus que dans d'autres territoires, l'Agence régionale de santé dispose d'outils pour accompagner les futurs médecins, pendant leurs études, puis à l'installation. C'était cette fois le message porté par l'ARS qui a évoqué le « pacte territoire santé », initié dans les zones fragiles par l'État en 2012 pour faire reculer les déserts médicaux.

Bourse pendant toute la durée des

études, garantie d'un revenu mensuel minimum de 6 900 € brut les deux premières années de l'installation, rémunération complémentaire en cas de congé maternité et paternité etc. Des aides existent pour inciter à œuvrer en Haute-Saône.

Suffisant ? « Je comprends la démarche, mais ce que les gens ne prennent pas toujours en compte, c'est qu'on nous demande de nous déplacer après avoir passé huit ou neuf ans dans une ville pour nos études », analyse un interne. « Mais pendant ce temps-là, on a avancé aussi dans nos vies, certains ont des conjoints, voire des enfants, achètent une maison etc. Ce n'est pas parce qu'il y a une crèche dans telle commune que ça nous incite à venir. »

Laurie MARSOT

« On nous demande de nous déplacer après 8 ou 9 ans d'études dans une ville. Mais on a aussi commencé à construire nos vies là-bas. »
Lucas Toson, interne



Rédactions

Vesoul
03 84 76 40 50
lerredacves@estrepUBLICAIN.fr
Place du 11^e Chasseurs
70000 VESOUL

Lure
03 84 30 16 56
lerredaclur@estrepUBLICAIN.fr
2, rue Carnot
70200 LURE

<https://www.facebook.com/lestrepUBLICAINvesoulhautesaone/>

ALERTE INFO
Vous êtes témoin
d'un événement,
vous avez une info ?
contactez le

0 800 082 201 Service & appel
gratuits
ou par mail à lerfilrouge@estrepUBLICAIN.fr

EXERCER EN HAUTE-SAÔNE, C'EST POUR VOUS ?



« Un peu tôt pour se décider »

Xavier Roussel, 26 ans

Originaire de Lyon, Xavier est dans son 3^e semestre d'internat. Il a choisi l'hématologie « pour l'aspect humain » de cette spécialité « en plein essor ». Il n'a pas encore décidé où il s'installerait après son internat - « C'est un peu tôt » - mais ne décline pas totalement l'invitation faite par le GH70 : « Ici, l'activité est très variable, il y a une plus grande diversité de pathologie. Ma compagne est infirmière, elle pourrait trouver du travail ici. À voir... »



« Je veux exercer en milieu rural »

Marine Voitey, 27 ans

Marine est aussi dans son 3^e semestre. La jeune femme a choisi la spécialité de médecine générale « pour la diversité du métier ». Véritable perle rare, le futur médecin veut exercer en milieu rural, « parce que c'est plus intéressant lorsqu'on n'exerce pas trop proche d'un centre hospitalier : on fait plus de sutures, de plâtre etc. ». Elle qui est en stage au GH70 depuis un an et demi se verrait-elle à terme exercer en Haute-Saône ? « Je n'ai pas encore arrêté mon choix. »



« Pas d'attache ici »

Cécile Gay, 27 ans

Propriétaire dans le Doubs, Cécile le dit d'emblée : elle ne s'installera pas en Haute-Saône. « Je n'ai aucune attache ici. Mon compagnon travaille et je ne crois pas qu'il ait envie de tout lâcher pour venir ici. » Dans son 3^e semestre d'internat en médecine générale, elle gardera un bon souvenir de son passage au GH70. « L'hôpital a des atouts. Par exemple, il est plus facile au GH70 d'obtenir des rendez-vous avec des spécialistes, ailleurs, ça peut être plus protocolaire. Idem, ici, on a des images dans la journée. »

LE CHIFFRE

20

Soit le nombre de médecins du groupe hospitalier de la Haute-Saône qui, dans les cinq prochaines années, pourront prétendre à un départ à la retraite.

Les spécialités concernées sont les suivantes : pneumologie, gynécologie obstétrique, anesthésie, ophtalmologie, gastro-entérologie, réanimation, pédiatrie, unité d'addictologie, imagerie médicale, réadaptation fonctionnelle.

Tous les six mois, le GH70 accueille environ 40 internes.

opération séduction



Le groupe hospitalier 70 accueille environ quarante internes chaque semestre. « Il est difficile de savoir combien se sont installés en Haute-Saône à l'issue de leur internat », répond Pascal Mathis, directeur du GH70 qui précise qu'« en général, tous les médecins que nous recrutons ont passé une partie de leur internat ici ». Photo Dominique ROQUELET

Envisager sa vie à Dampierre-sur-Salon ou Jussey

Plusieurs élus de différentes collectivités ont participé à la réunion, pour défendre l'attractivité de leurs territoires. Vesoul, Lure, Luxeuil, Dampierre-sur-Salon, Jussey. Morceaux choisis...

À Dampierre-sur-Salon, le maire Jean-Pierre Maupin, médecin généraliste en retraite, a fait valoir la sympathique patientèle d'un milieu rural. Mais surtout à la pratique « très intéressante » qu'offre la ruralité : « Vous allez faire de la médecine, croyez-moi. J'ai fait des remplacements à Héricourt, je n'ai fait que des arrêts de travail. Ici, vous recousez, mettez des plâtres... » Côté loisirs, le maire a évoqué l'existence de 44 associations, offrant un large choix. « Vous serez très bien accueillis, nous sommes prêts à consentir pas mal d'efforts, jusqu'à vous trouver de quoi loger votre famille. »

À Jussey, le maire Olivier Rietmann a parlé de sa ville, « chef-lieu du plus grand canton de Haute-Saône, avec 13 000 habitants répartis sur 65 communes », son centre-bourg « bien achalandé », et surtout les professions de santé existantes déjà. Il a également évoqué le bassin d'emploi, pour les éventuels conjoints et conjointes des futurs médecins : « la plus grande fabrique de cercueils de France, le 2^e fabricant national de vérins hydrauliques » etc.

Souvent, les collectivités ont mis en avant la création future d'un établissement offrant aux médecins la possibilité d'un exercice coordonné ou regroupé. En Haute-Saône, huit maisons de santé sont actuellement en projet, à Vesoul, Gray, Jussey, Luxeuil-les-Bains, Lure, Frahier, Melisey, Dampierre-sur-Salon. L.M.

L'ACTUALITÉ DE LA HAUTE-SAÔNE EST SUR

facebook

Venez rejoindre la communauté !

L'EST RÉPUBLICAIN

www.facebook.com/LestRepublicainVesoulHauteSaone/



Questions à ?

Pierre GORCY
Député départemental de l'ARS

« Le numerus clausus n'a jamais été aussi important »

Archives B.G.

Fidéliser les médecins de demain sur le territoire, quel est l'enjeu pour la Haute-Saône ?

Le numerus clausus n'a jamais été aussi important qu'aujourd'hui. Nous avons 220 médecins généralistes libéraux, dont plus de 50 % sont âgés de plus de 55 ans. Et nous avons entre 85 et 90 médecins spécialistes, et quasi 60 % d'entre eux ont plus de 55 ans également...

Y a-t-il des spécialités plus en tension que d'autres ?

On a beaucoup parlé de l'ophtalmologie, on pourrait parler des dentistes, de la gastro-entérologie. Mais il ne faut pas oublier la gériatrie, qui va encore être amenée à se développer et qui depuis 2009 fait son apparition dans les services des établissements hospitaliers.

Il a été question de l'accompagnement de l'ARS dans l'installation en exercice coordonné et en exercice regroupé. Il n'y a plus que ça qui intéresse les futurs médecins ?

Aujourd'hui, l'engagement de

l'Agence sur un territoire comme la Haute-Saône, c'est de porter ce qui est principalement la politique de l'État et la politique de l'assurance maladie, donc l'exercice coordonné d'une part ou l'exercice regroupé. L'exercice coordonné correspond notamment aux maisons de santé, et l'exercice regroupé, ce sont des professionnels de santé qui se regroupent sans nécessairement avoir un projet de santé bien établi. Mais bien souvent, quand des hommes et des femmes se rencontrent, on n'est pas dans une exigence ni une volonté exacerbée de vouloir forcer les individus à aller directement vers une maison de santé. Que ce soit clair, l'Agence soutient principalement l'exercice coordonné et l'exercice regroupé. Ceci dit, c'est de moins en moins fréquent mais si les professionnels de santé voulaient s'installer de manière isolée, nous mettrons également toutes nos forces pour les accompagner le mieux possible avec les élus des territoires. On est ouvert à tout.

Propos recueillis par L.M.



Des élus ont participé à la réunion, dont Frédéric Burghard, maire de Luxeuil (à g.), et Jean-Pierre Maupin, maire de Dampierre-sur-Salon. Photo L.M.